

# Le Messie de L'Écriture

*Commençant par Moïse et par tous les prophètes, Jésus leur expliquait dans toutes les écritures les choses qui le regardent. Luc 24. 26, 27, 44-46*

L'annonce de la venue et du ministère du Messie traverse toute la Parole de Dieu (Moïse, Psaumes et Prophètes). C'est donc un sujet de méditation très vaste, c'est même le cœur de la révélation prophétique. En effet c'est en lui, comme représentant d'Israël, et par lui, que Dieu doit accomplir toutes les promesses faites à son peuple.

De nombreuses précisions sont données à son sujet dès l'Ancien Testament. Elles permettent de reconnaître celui que Dieu allait envoyer. Elles nous montrent aussi la grande fidélité de Dieu qui accomplira en tout point ce qu'il a promis et préparé pour ceux qui s'attachent à sa Parole.

Mais il n'est pas toujours très facile de classer ces promesses. La Bible ne présente pas les événements à la façon d'un livre d'histoire, elle nous montre plutôt l'aspect moral des choses, la façon dont Dieu les voit. Ainsi les

Psaumes nous parlent souvent des souffrances du Messie ; mais en général celles qui lui sont personnelles sont mêlées aux souffrances futures du résidu d'Israël auquel il s'associe (voir dans le Psaume 17 le passage du singulier au pluriel entre les versets 9 et 11), d'où les appels à la vengeance, qui nous surprennent.

Une autre difficulté vient du fait que nous trouvons des prophéties concernant le Messie, non seulement dans les paroles des prophètes, mais aussi dans de nombreux passages à première vue historiques, qui présentent un aspect de sa personne ou de son œuvre. Le profond sommeil tombant sur Adam en Genèse 2, ou le sacrifice d'Isaac en Genèse 22, sont des cas particulièrement simples. D'autres le sont moins, et réclament davantage de prudence dans l'interprétation ; pourtant dans les chapitres 3 et 4 des Galates, l'Esprit donne à des scènes de l'Ancien Testament des applications que nous n'aurions pas osé en déduire.

L'abondance des allusions à Christ et à son œuvre dans l'Ancien Testament montre la précision avec laquelle Dieu a pris soin d'annoncer la venue de son Christ (le terme est l'équivalent grec de « Messie »). Quelques unes seulement seront relevées dans notre

exposé. L'Agneau était préconnu, et sa venue, son œuvre, sa personne ont été révélées progressivement par l'Esprit à son peuple pour que ceux qui s'attachaient à la Parole l'attendent et le reconnaissent.

Nous allons voir dans une première partie quelle pouvait être l'espérance de ceux qui, comme Siméon, Anne, Zacharie et Elisabeth, attendaient la consolation d'Israël (Luc 2). Dans un deuxième temps, nous examinerons comment ces prophéties ont été accomplies, puisque nous en possédons la clef.

**I. Dans les livres de Moïse** : Dès le début de la Genèse, la place donnée à Adam dans la première création préfigure celle du Fils de l'homme dans la seconde ; le profond sommeil nécessaire à Adam pour qu'une femme lui soit donnée évoque la mort de Christ pour acquérir l'assemblée désignée comme son Epouse (Ephésiens 5. 25, 29). Mais cela n'était certainement pas intelligible avant la révélation par le Saint Esprit du mystère de l'Eglise. La première annonce explicite se trouve en Genèse 3. 15 : c'est celle de la descendance de la femme (comparer Galates 3. 16). Il y est déjà question là de la victoire sur Satan par la mort. Ce thème des souffrances du Seigneur, qui sera le